

maison, datant au moins de 1604, figure comme “maison du garde” sur la carte Berthier de 1780 du salon des Cartes au château de Compiègne. Léré signale la construction d’une autre maison de garde à Mercières en 1784. Outre laboureurs, manouvriers et bûcherons, le hameau était habité par quelques personnes d’un rang plus élevé.

18 mai

Pierre GILLES

La “Auld Alliance, le lien franco-écossais”

Une séance exceptionnelle a lieu ce jour-là, à l’occasion des Fêtes de Jeanne d’Arc, célébrées cette année à Compiègne à la Pentecôte, retardées par l’élection présidentielle. Elle est organisée conjointement par les Amis de Jehanne, dont le Président est Maurice Vandendriesche, et la Société Historique. Représentant le Sénateur-maire Philippe Marini, Madame Michèle Le Chatelier, adjointe chargée des Affaires culturelles, est présente.

Commencée et terminée par une aubade de musiciens écossais en tenue, elle donne l’occasion au Président de la “Auld Alliance, le lien franco-écossais”, Pierre Gilles, de présenter un historique des très riches relations qui existèrent entre les deux pays depuis le VIII^e siècle, donnant lieu notamment à de très nombreux traités militaires ou alliances matrimoniales, entre autres. Cette association de création récente (2001) dont le siège est à Orléans, met en lumière cette vieille alliance entre la France et l’Ecosse, unique dans l’histoire des nations car sans équivalent en termes de durée et d’intensité.

On assiste à une succession de traités militaires renouvelés règne après règne (vingt fois entre 1326 et 1558), avec le point culminant de la guerre de Cent Ans : l’arrivée de forts contingents écossais entre 1419 et 1429 débarqués à La Rochelle jouèrent un rôle déterminant dans la reconquête du territoire français. Mais dès 1295, date du plus ancien traité, conservé aux Archives nationales à Paris, il était déjà question de Auld Alliance, et on la fait parfois remonter au VIII^e siècle avec Charles Martel repoussant les Arabes à Poitiers. Les Ecosseis sont de remarquables soldats, courageux et excellents cavaliers. Le brave Kennedy combat avec Jeanne d’Arc, qui est entourée d’une garde d’archers écossais ; les régiments écossais joueront un rôle important dans la bataille d’Orléans, et forment un tiers des combattants. Devant le château de Montépilloy, un face à face entre Anglais et Ecosseis vit la défaite des premiers ; c’est là que les édiles compiégnois ont fait leur soumission à Charles VII. La plus vieille marche militaire française est la “marche des soldats de Robert Bruce”, derrière la Pucelle. Un artiste écossais de Tours a créé l’étendard de Jeanne. John Stuart, son frère et sa femme, sont enterrés à la cathédrale d’Orléans. Il y eut un évêque écossais sur le siège épiscopal de cette ville. Au XVI^e siècle, l’exil en France des Jacobites donna

lieu, il y a quelques années, à une grande exposition. Durant les deux dernières guerres, importante fut la participation militaire des Ecossais dans les combats des Alliés.

Cette alliance avait aussi un caractère culturel et commercial : les étudiants écossais peuplaient les universités françaises, et l'importation des vins de Bordeaux était dotée d'un statut fiscal très avantageux. La récente réouverture d'un parlement écossais, gage d'autonomie, ne peut que renforcer les liens d'amitié et de coopération si étroits entre les deux pays.
